





Défilé d'époques

1. Panneaux Art Déco (en bas à gauche), surmontés d'un panneau de la manufacture Jacquemart et Bénard (1801) et un exemplaire de la première édition du papier peint en grisaille "Psyché à la fontaine de jouvence" (1816) de Dufour.

2. Dans son bureau showroom, Carolle Thibaut-Pomerantz, devant une scène d'un panoramique illustrant les monuments de Paris (1812-1814).

CAROLLE THIBAUT-POMERANTZ

La prima donna des papiers peints

Depuis vingt ans, Carolle Thibaut-Pomerantz se passionne pour les papiers peints anciens qu'elle expose chaque année à la Foire de Maastricht. Aujourd'hui, cette experte et marchande raconte leur histoire dans un livre remarquable "Papiers peints, inspirations et tendances" chez Flammarion. Rencontre dans son appartement parisien.

PAR SOLINE DELOS PHOTOS ROMAIN RICARD





Papiers peints à histoires

1. Dans la salle à manger, une scène de bacchanales grecques, panoramique de la manufacture Dufour (1818), s'harmonise parfaitement avec le lustre à pampilles de verre, style baroque.

2. Attribué au duo de designers Louis Sue et André Mare, le panneau Art Déco rehaussé à la feuille d'argent trouve son cadre dans les moulures du mur.

“ Qui sait que Magritte a commencé sa carrière en dessinant des papiers peints ? ”

ELLE Décoration. Comment est né votre intérêt pour les papiers peints ?

Carolle Thibaut-Pomerantz. Dans les années quatre-vingt, j'habitais New York et je venais régulièrement en France chercher des tableaux et objets d'art pour des expositions à thème que je montais pour quelques amateurs et collectionneurs. Or, un jour où j'étais à Drouot, c'était en 1986, je suis entrée dans une salle remplie de papiers peints anciens. Ce fut un véritable choc visuel ! Au final, j'ai acheté mes premières pièces et commencé à les exposer en veillant toujours à les confronter à des objets d'époques différentes.

Quels mélanges réalisez-vous ?

J'ai présenté dans une galerie d'art contemporain des papiers peints XIX^e au milieu d'œuvres minimalistes d'Agnès Martin et Carl André. Contrairement aux tapisseries, les papiers peints ne sont pas figés dans le temps. Les décorateurs l'ont d'ailleurs bien compris. Je me souviens de l'un d'eux qui avait acquis un décor XVIII^e très néoclassique pour l'associer à des meubles Art Déco, et d'un autre qui avait mis en scène, dans une déco très moderne et épurée, une partie d'une grisaille des Jeux olympiques de Dufour, la plus grande manufacture du début XIX^e. ►

COLLECTION MANIA **CAROLLE THIBAUT-POMERANTZ**

Trésors de papier

Harmonie de bleu et de jaune où les tonalités des rideaux et du fauteuil rappellent les couleurs du panneau XVIII^e en arabesques, rehaussé à la feuille d'or, dessiné par Jean-Baptiste Réveillon.

“ Traité en tableau, le papier peint a l'art de transformer une pièce ”

De nombreux artistes semblent jalonner l'histoire des papiers peints ?

En France, c'est Jean-Baptiste Réveillon qui va donner ses lettres de noblesse aux papiers peints français et détrôner la suprématie anglaise. A la fin du XVIII^e, il comprend le premier qu'il est primordial de s'entourer d'artistes. Résultat, nombre de ses décors sont inspirés des dessins d'artistes ornementalistes qui, à l'époque, étaient en vogue. Au début du XIX^e siècle, Jean-Gabriel Charvet, un artiste de renom, réalisera le premier papier peint panoramique pour Dufour, une spécialité fran-

çaise qui déclenchera un véritable engouement dans l'Hexagone et à l'étranger.

Cette tradition continue-t-elle au XX^e siècle ?

Elle s'accroît même ! Au tournant du siècle, Maurice Denis a dessiné beaucoup de papiers peints. L'architecte André Groult commissionnera Marie Laurencin pour réaliser des décors de maison. On sait peu que Magritte a débuté sa carrière en dessinant des papiers peints. Warhol marquera les années 60 avec son "Mao" et ses "Cows". Aujourd'hui, cela continue avec Damien Hirst et Takashi Murakami, stars de l'art contemporain. ►



Clair-obscur

Dans sa chambre, Carolle Thibaut-Pomerantz a accroché la "Réconciliation de Psyché et Vénus" (1818), un papier peint en grisaille et sépia très rare, au-dessus d'un banc de Garouste et Bonetti.

"Une grisaille donne du caractère au décor"



Pensez-vous que l'on peut considérer le papier peint comme de l'art ?

En tout cas, c'est une grande catégorie des arts décoratifs. C'est de la gravure à très grande échelle qui à la fin du XVIII^e siècle nécessitait une technique très sophistiquée. Parfois pour les panoramiques, il fallait un à deux ans et plusieurs milliers de planches pour réaliser un décor complet. Ces papiers peints étaient d'ailleurs imprimés en édition très limitée, généralement autour de cent ou cent cinquante exemplaires, et parfois même seulement sur commande.

Vous les montez souvent sur châssis, pour quelle raison ?

Parce que l'idée n'est plus de traiter le papier peint en décor complet comme à l'époque, mais de l'utiliser en tableau en l'adaptant aux lieux. Parfois, cela peut-être trois panneaux Art Déco rassemblés au-dessus d'un canapé, une grisaille pour donner du caractère à une pièce, un segment d'un panoramique avec des vues d'Italie pour ouvrir une perspective et agrandir un espace. Traité en tableau, le papier peint a l'art de transformer une pièce ■

● Renseignements p. 226